

Theme  
SEMIOTICS AND CYBERSPACE. NEW  
SPACIAL PARAMETERS, NEW VISUAL  
MODALITIES  
Sub-theme  
Cyberspace and Identity

# Image de soi en ligne et hors ligne, quelles différences ?

**Françoise LEFLAIVE**

CERES, Université de Limoges  
francoise.leflaive@wanadoo.fr

France

Si l'on désigne par « urbanisation du temps réel » le fait -entre autres- que le temps cybernétique s'inscrit dans un espace de relations simultanées, et par « désurbanisation de l'espace réel » le fait que l'espace réel, exclu de la mise en relation cybernétique est privé d'une forme de sociabilité, il nous paraît intéressant de nous demander en quoi l'image de soi en ligne diffère de celle que l'on expose aux regards des autres hors ligne.

Nous avons choisi le terme « image » pour centrer notre travail sur la sémiotique visuelle, prioritaire dans ce congrès, et aussi en référence à Paul SCHILDER, mais la technique du web permet également le mouvement, et la possibilité de « mise en scène » comme d'ailleurs dans la vie hors ligne. C'est pourquoi d'autres termes pourront le compléter tels : : présentation de soi, voire re-présentation de soi.

Nous partons de deux exemples exposés dans l'ouvrage d'Antonio A. CASILLI : *Les liaisons numériques*<sup>1</sup>. Celui de Sonia, « une webmestre parisienne adepte des rencontres érotiques en ligne » (p. 147) et celui du professeur Antonio MARTURANO atteint d'un handicap et utilisant les sites de rencontres sur Internet.

Dans le premier cas, la présentation de soi sur internet modifie de manière positive l'image de soi ; dans le deuxième cas, aussi car elle permet de situer le handicap autrement que dans les relations hors ligne. Chaque fois, la sociabilité s'en trouve augmentée.

Cela est dû peut-être au fait que, d'après Antonio CASELLI « les médias électroniques nivellent les opportunités et les modalités de présentation de soi, de son corps. » (p. 194) notamment en terme de chronologie.

---

<sup>1</sup> CASELLI Antonio A. : *Les liaisons numériques* Paris, Seuil, 2010.

Ce nivellement n'empêche pas malgré tout des rapports métaphoriques ( en priorité espace/temps) entre ce qui est visible et ce qui ne l'est pas. Peut-être favorise-t-il paradoxalement une sélection, voire une affirmation de ces rapports. Nous nous appuyons, pour le cadre théorique, sur les travaux de Paul SCHILDER<sup>2</sup> qui dès 1950 articulait le physiologique, le psychologique et le social ( il est vrai réduit à l'interrelation ) sur ceux de Jacques FONTANILLE <sup>3</sup>et de Henri VAN LIER<sup>4</sup> qui viennent d'être édités. Ce qui est commun à tous ces travaux et éclairant pour notre problématique, c'est la dynamique de construction de soi à observer<sup>5</sup>.

---

<sup>2</sup> SCHILDER Paul : *L'image du corps, étude des forces constructives de la psyché*, Paris, Gallimard, Tel,1968

<sup>3</sup> FONTANILLE Jacques : *Soma et séma*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2004.

<sup>4</sup> VAN LIER Henri : *Anthropogénie*, Liège, Les impressions nouvelles, 2010.

<sup>5</sup> V. le concept d'enaction repris par FONTANILLE et les travaux de Bernard STIEGLER (*La technique et le temps 3. Le temps du cinéma et la question du mal-être*, Paris, Galilée, La philosophie en effet, 2001)

# Albums Virtuels: l'identité des adolescents dans le cyberspace

**Larissa Zanin; Moema REBOUÇAS**

Universidade Federal do Espírito Santo

larissa\_zanin@hotmail.com

Brazil

« L'univers photographique est constamment en mouvement et une photo est constamment remplacé par une autre. Des nouvelles affiches apparaissent chaque semaine sur les murs, des photographies publicitaires de nouveaux dans les vitrines, de nouveaux journaux illustrés quotidiens en kiosque. » (Flusser, 2002)

Lors de la rédaction de la première édition de «La philosophie de la boîte noire» en 1983 Flusser questionnait déjà l'extrême circulation et l'élimination des images photographiques. Dans la citation ci-dessus, nous voyons la préoccupation de Flusser avec le caractère éphémère pris en charge par les images et comment cette situation provoquait à l'urgence d'une philosophie de la photographie, l'urgence des réflexions sur ce qu'il a appelé «Univers Photo».

C'est possible d'imaginer ce que Flusser dirait sur le contexte où nous vivons, l'Ère de l'image digitales. Aujourd'hui, plus que dans les années 80, la photographie semble être accessible à tous. Les images photographiques sont produites et débarrasses tout le temps à la même vitesse sans s'arrêter pour réfléchir pourquoi nous produisons autant de photos.

Avec le développement des technologies de l'information et la possibilité de modifier les images grâce à des programmes de manipulation d'image, la sensation de liberté de créer l'image que nous voulions et comme nous le souhaitons a encore augmenté. Faire des portraits par le moyen des photographies est devenue une obsession parmi tous les person et aller dans les rues avec une caméra à la main est déjà routine.

La technologie de l'information a également ouvert des voies pour partager des images. Le soi-disant «communautés virtuelles» sont créés avec l'intention de rassembler des gens, ce qui permet de nouveaux modes de sociabilité. Dans ce contexte de dépossession où être dans un endroit n'est pas

nécessairement besoin d'y être physiquement, ou être quelqu'un ne signifie pas être physiquement, nous voyons une utilisation croissante des sites de rapports sociaux par beaucoup d'adolescents qui font de ces communautés un espace de plus pour vivre.

Ayant un profil dans un réseau social avec des albums virtuels remplis d'images de leur vie privée sur l'internet est devenu une nécessité au sein de ce groupe, un aspect déterminant d'inclusion sociale et digitale. C'est là qu'ils montrent des images personnelles comme des l'auto-portraits montrant des attributs physiques, en posant, en croyant être ce qu'ils montrent dans leurs photos, ainsi que des photos avec des groupes d'amis montrant leur participation dans la vie sociale à laquelle ils appartiennent, ou veulent appartenir.

Parmi les sites de rapports sociaux les plus divers, nous avons sélectionné l'ORKUT, comme un lieu de recherche. Parmi l'éventail des relations possibles présentes dans cette communauté virtuelle, nous sommes intéressées aux albums virtuels de photographies d'adolescents qui participent à ce réseau. L'étude de ces photographies qui nous appellons ici "teen photo" vise à trouver, à partir des principes de la sémiotique française et de sociosémiotique, les significations présentes dans ce genre de pratique sociale et la manière dont ces photos font partie du processus de construction identitaire et de l'altérité des adolescents.

# L'effet de la perception visuelle périphérique « non consciente » d'une publicité incidente sur l'achat impulsif sur Internet

**Amira Bel Haj HASSINE; Jamel Eddine GHARBI**

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Tunis

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et de Gestion de Jendouba

bel.haj.hassine.amira@gmail.com

jameleddine.gharbi@fsjegj.mu.tn

Tunisie

Le but de cet article est d'explorer l'influence de la perception visuelle périphérique « non consciente » d'une publicité incidente sur l'achat impulsif sur Internet. Nous nous proposons de montrer que des messages publicitaires apparaissant dans le champ visuel périphérique provoquent des effets favorables sur l'achat de marque publicisée, alors que le participant n'a pas « conscience » qu'il a vu précédemment la marque en question. Nous étudions également l'effet de l'auto-contrôle de l'individu sur cet achat et la nature de la réaction post-achat éprouvée. Une exposition incidente d'une marque publicisée a été manipulée chez 247 participants. Les résultats de cette recherche montrent que l'exposition à une marque publicisée favorise son achat impulsif.

# The construction of space and identity through the narrative hiperficcional Alejandro López

**Martín Tapia KWIECIEN**

Facultad de Lenguas, Universidad Nacional de Córdoba  
makwec@hotmail.com

Argentina

The semiotics of culture studies how different semiotic systems interact in the same semiotic space is not uniform, and from them, how does the cultural polyglot. Yuri Lotman (1995) interprets culture as a social phenomenon, as a semiotic *continuum* that extends from the limits of a given space and serves as a mechanism of preservation and transmission of certain texts. Thus, text can be understood as the basic unit of culture, since it carries a meaning structurally organized. Semiosphere, related to the production and recognition of social texts, is the "semiotic space that stands out on extrasemiotic space, or between different cultures because they have different semiotic processes to achieve the encoding of the world" (Lotman, 1995: 17 - 18), or, in other words, the cultural space of a society where meanings are transmitted and produce new meanings from the interaction of texts and contexts.

From this perspective, this paper aims to describe how space is configured, territories and socio-cultural identity of the characters in the novel *Keres cojer? = guan tu fak* (2005), Argentine writer Alejandro López. The interest in this work is given by the transgression of traditional conventions of writing, as it is installed in the plane of hyperfiction through the opening to the cyber and then on the web. The story consists of a set of IM conversations, chats and emails, which are added newspaper clippings, witness statements, court reports, pictures and videos to be seen on the website of the publisher. The narrative thread of A. Lopez is the chat that keep Vanessa, a transvestite who lives in Buenos Aires and is traveling to California, and Ruth, his cousin fugitive from justice in a case of abduction. The topics of their talks range from sex, drugs, fraud, murder, trafficking of babies and the future Vanessa trip to California. In this relationship between reality and fiction, the reader, in addition to handling a letter, must be placed before a virtual show, in which mixing text, sounds, colors, images, animation and video to rethink the ways of representing culture, different territories and the characters described.

# O universo Otaku e Hikikomori: novas formas de comunicação no Japão contemporâneo

**Cecilia Noriko Ito SAITO**

Pontifícia Universidade Católica de São Paulo

ceciliasaito@uol.com.br

Brazil

O objetivo deste projeto é analisar como as novas formas de comunicação (internet, redes sociais e celulares) engendram novos comportamentos e relações sociais na contemporaneidade. O corpus da pesquisa são dois grupos específicos de usuários das tecnologias digitais, conhecidos como "otaku" e "hikikomori". A proposta é analisar, a partir destes grupos e seus produtos midiáticos (filmes, jogos, depoimentos documentados nas redes sociais etc.) uma relação paradoxal entre o que poderia ser considerado um excesso de comunicação decorrente do uso intenso das redes sociais e, simultaneamente, uma (in) comunicação radical que caracteriza o estilo de vida hikikomori, marcado pelo isolamento social. O resultado imediato do projeto é a criação de um website que acompanha a pesquisa e cria uma rede de discussões entre pesquisadores brasileiros e de outros países do mundo.



# (Cyber)space of relationships

## Power and subjectivity in network society

**Paolo VIGNOLA**

University of Genoa

vignola\_paolo@yahoo.it

Italy

Acknowledging that information and communication technologies have mobilized our age and by this have shaped human relation and subjectivity, the paper wants to investigate the modalities with which power relationships go through new media and in this way affect processes of subjectivization. Instead of giving a negative or positive opinion about “digital society”, I want to investigate in which way the process of subjectivization developed inside the digital network can realize this increase of relational capacities for the users of the new media.

For doing this work it's advisable to proceed by 3 stages.

1) First of all it's necessary to provide ourselves with a conceptual instrument suitable for reading social, cultural and cognitive phenomena connected to media innovation. In this way my intention is to take again the power perspective of Michel Foucault especially the “power relationship” concept as the most important component for subject development. Power is not only oppressive but it is exercised in a reticular way through every relationship between the subject. For this reason, power becomes responsible for people's subjectivity forming. Therefore the foucaultian perspective of power and his “reticular power” concept are taken to describe the present dimension of power on network society.

2) I update foucaultian theory with Manuel Castells' investigations on the “network society” (1996, 2000, 2009). In particular, Castells describes cyberspace like a territory able to transform social relations and living time. From this point of view, cyberspace is a space with his particular sign system and we can think about construction of new social ties by means of new semiotics of space. If Castells' theory is near to Foucault's perspective, in this paper I want to delve into it about intersubjective relationships on affective and anthropopoietic plan that the sociologist has left to investigate. In this elaboration stage Virilio's and De Kerchove's perspectives are also important even if they take to two different ways. If we get the two perspectives interact we can find important questions about expressive ethics and politics potentialities of the subject who use digital networks. In

this way the grammar of the visual images and the displacement of the notion of space shaped by cyberspace are not only cultural transformations vectors but they are also territories of power (in the traditional sense) and new powers not yet stabilized.

3) I provide an early answer to these questions with the attachments theory of Bruno Latour(1999) who considers the intersubjective ties as the main field subjectivization agents. If we utilize this theory in a suitable way, we can arrive to a central joint of subjectivity question. My intention is to apply Latour's "attachments" on social reality engendered by cyberspace. In fact intersubjective ties may be considered as social interfaces and we can use them for the reception of signs, images and new languages. In this way intersubjective ties are strategical to find support joint inside cyberspace that is a reticular and chaotic reality.

Theme  
SEMIOTICS AND CYBERSPACE. NEW  
SPACIAL PARAMETERS, NEW VISUAL  
MODALITIES  
Sub-theme  
Digital Art

# Explorer l'espace numérique au risque des métaphores

**Annette BÉGUIN**

Université de Lille 3 (Laboratoire GERIICO)

annette.beguin-verbrugge@orange.fr

France

Le caractère spatial de la pensée et de la construction des savoirs a été examiné dès la plus haute antiquité : la méthode mnémotechnique des loci en est le témoignage. Dès ses origines, l'univers numérique s'est structuré à partir de métaphores spatiales (naviguer, surfer...) (Béguin 2004) auxquelles se sont ajoutées des analogies visuelles permettant de représenter les structures complexes de tel ou tel hypertexte par une analogie spatiale en rapport plus ou moins direct avec les contenus proposés (la carte d'une île pour découvrir des ensembles d'exercices de math, par exemple) (Collard, 2004).

Le lecteur d'hypertextes se projette dans ces mondes représenté avec les schèmes perceptifs qu'il a construits dans ses expériences antérieures comme le spectateur d'un tableau se projette dans le spectacle de la toile, imaginant la profondeur grâce aux conventions de la perspective qui stimulent les propriétés de son système visuel.

Cependant, les produits numériques multimédia offrent une dimension supplémentaire : celle de l'action. Les lecteurs-spectateurs peuvent agir sur les objets à l'écran, déclenchant des résultats qui simulent le réel tout en étant la pure conséquence des liens hypertextes tels qu'ils ont été programmés. Le temps lui-même est transformé et devient double : temps vécu et temps représenté spatialement (cartouche pour les téléchargements ; accélération des résultats d'une simulation).

Cette action s'inscrit dans une triple relation à l'espace de l'écran : une action réelle sur les signes d'écran (déplacer, supprimer...), une action fantasmée dans des espaces imaginaires (distance et proximité), une action déplacée sur des représentations d'objets réels (disséquer une grenouille à l'écran). Tantôt icônes, tantôt index, tantôt symboles, les signes sont souvent les trois à la fois, pris en simultanément dans des séquences d'actions d'ordres différents. Cette ambiguïté inhérente à l'action du lecteur-spectateur de produits numériques entraîne d'importantes conséquences en termes d'apprentissages : par exemple, lorsqu'on utilise une simulation à l'écran,

qu'est-ce qui est mémorisé : les savoirs qui sont représentés ou le fonctionnement de la représentation ? ( Béguin, 2001)

Cette communication reposera sur un ensemble d'observations des usages du numérique menées à l'Université de Lille 3 (équipe GERIICO).

Béguin A., « Le corps dans les lectures à l'écran », Spirale, n°28, Nouveaux outils, nouvelles écritures, nouvelles lectures, octobre 2001.

Béguin A., « Métaphores et intégration sociale des technologies nouvelles », Communication & Langages, n° 141, p. 83-93, 2004.

Claro L.-F., « Quand la métaphore est orpheline : La PAO, du corps à l'écran. Vers une sémio-pragmatique appliquée aux interfaces graphiques informatiques », Colloque : Pratiques sémiotiques en communication, Université de Bourgogne, Dijon, 11 et 12 juin 2007.

Collard A.-S. "Quels Enjeux Éducatifs pour quelles Métaphores ? Proposition de Typologies de la Métaphore dans l'Hypermédia". In TICE 2004, Compiègne, 2004.

Després-Lonnet M., "La flèche à l'écran : index, indice et outil de la pratique", Actes du colloque Indice, index, indexation, Lille, p. 131-140, 2005.

# Espaces transposés : la mise en scène de productions médiatiques et artistiques sur Internet

**Laure Bolka-TABARY**

Université Charles de Gaulle-Lille3

laure.bolka@laposte.net

France

La culture d'écran constitue aujourd'hui, pour un large public et surtout chez les jeunes, une part importante de la culture visuelle. Cette culture de l'écran voit la convergence de différentes technologies au sein d'un même espace de visualisation et d'action. Ainsi, Internet, télévision et téléphonie mobile convergent-ils pour rendre accessible à l'utilisateur un ensemble de contenus dont les aspects intersémiotiques reconfigurent nos répertoires visuels, contraints de s'adapter continuellement aux évolutions médiatiques. Ces répertoires visuels sont soumis à la forte porosité sémiotique des espaces, qui viennent tous s'agréger de différentes manières sur les écrans et ainsi former une nouvelle grammaire visuelle.

Nous proposons, dans le cadre de l'orientation thématique de ce congrès, de réfléchir aux modalités sémiotiques des transpositions d'espaces sur Internet. Notre objectif est d'analyser de quelle manière l'espace-écran spatialise des objets natifs du Web ou qui lui sont extérieurs, qu'il s'agisse de productions médiatiques ou artistiques.

Notre étude se basera sur un ensemble de sites et de productions numériques offrant à l'utilisateur différents types de transpositions d'espaces : les sites Internet de télévision « de rattrapage », qui médiatisent les contenus télévisuels dans le cyberspace ; les web documentaires à vocation « immersive », qui fonctionnent selon les modalités de « l'histoire dont vous êtes le héros » et plongent l'utilisateur dans une enquête où il est

amené à se déplacer dans une réalité reproduite par l'image ; les visites d'expositions virtuelles qui, à l'instar du Google Art Project, plongent l'utilisateur dans une visite muséale ou, sur d'autres modèles, construisent un parcours métaphorique dans les œuvres.

Notre approche de ces productions visuelles sur Internet sera sémiopragmatique, dans la filiation de Peirce, et notre réflexion orientée vers les

effets sociocognitifs de la structuration sémiotique des écrans sur les usagers.

Nous observerons comment ces différentes productions visuelles sont intégrées à un espace dont les codes visuels sont propres à Internet et selon quelles modalités l'utilisateur est invité à y naviguer, et dans certains cas à y voyager. Des productions visuelles natives d'Internet, comme le web documentaire, proposent une immersion dans la réalité de l'enquête journalistique qui vise à augmenter l'effet de réel du documentaire «classique ». A cette contextualisation interne à ce type de production vient s'ajouter l'enrichissement contextuel apporté par la mise en scène de ces productions sur l'écran parmi l'ensemble d'informations textuelles et iconiques qui constituent les pages Web.

Documentaires, œuvres picturales et émissions de télévision, sont affectées sur Internet par une nouvelle mise en contexte, qui vient en modifier la réception. La dimension sociale du web s'agrège à son tour à ces productions et devient constitutive de ces espaces, devenus également des espaces personnels et relationnels où les usagers expérimentent de nouvelles formes d'appropriation des objets visuels.

#### Bibliographique indicative

BARTHES, Roland. Rhétorique de l'image. Communications, 1964, n°4, p. 40-51.

BEGUIN-VERBRUGGE, Annette. Images en texte, images du texte. Dispositifs graphiques et communication écrite. Presses universitaires du septentrion, 2006, collection «communication ».

CHEVALIER, Yves. Do you speak television? Apprentissages médiatiques et compétence

sociale. E.M.E. & InterCommunication, 2006, collection « échanges ».

ECO, Umberto. La Production des signes. Indiana University Press, 1976. Le livre de Poche, 1992, pour l'édition française.

GROUPE  $\mu$ . Traité du signe visuel : pour une rhétorique de l'image. Paris : Editions du Seuil, 1992.

PEIRCE, Charles Sanders. Ecrits sur le signe : textes choisis. Éditions du Seuil, 1978.

SOUCHIER, Emmanuël, JEANNERET, Yves, LE MAREC, Joëlle (dir.). Lire, écrire, récrire. Objets, signes et pratiques des médias informatisés. Paris : BPI, 2003. Collection Etudes et recherche.

# La peinture décloisonnée : la série Brooklyn Illuminations de Nomi Kaplan

**Lynn BANNON**

Université du Québec à Montréal

bannon.lynn@uqam.ca

Canada

Dans la perspective générale d'une étude sémiotique pragmatique, je me propose d'étudier les concepts relatifs à l'espace vécu en prenant à témoin la série *Brooklyn Illuminations* de l'artiste canadienne multidisciplinaire Nomi Kaplan, composée de photos-collages combinant des graffitis, des tags et des œuvres de la Renaissance.

L'objectif initial de cette série était de documenter visuellement la scénographie urbaine de Brooklyn Lower Park Slopes (New York). Kaplan se dit avoir été étonnée par la quantité et la qualité esthétique des graffitis et des tags qu'elle photographia, découverte qui fut, dit-elle, une véritable « illumination », d'où le titre de sa série. De retour au Canada (Vancouver), l'artiste est intervenue sur les photographies prises lors de son séjour new yorkais en collant des fragments de reproductions photographiques de tableaux anciens. Une fois son projet rénovateur achevé, l'artiste est retournée à Brooklyn pour y projeter momentanément le diaporama des photos-collages sur les murs couverts de graffitis servant de « toile de fond » à son intervention, surimposant de la sorte différents signes : les siens, ceux des artistes de la Renaissance et ceux des graffiteurs et des tagueurs déjà tirés des premières empreintes photographiques. L'artiste a ainsi multiplié les palimpsestes, déplacé, délocalisé et décloisonné les œuvres citées du milieu de l'art officiel et les a relocalisé temporairement sur une surface murale graffitée située dans un quartier pauvre des environs de New York.

Le but sera ici de démontrer comment, par l'analyse de deux œuvres (*Wedding Feast* et *Couple*), Kaplan interroge les nouvelles modalités du voir suivant les multiples déplacements « physiques » et situationnels que sous-tend la série *Brooklyn Illuminations*. Sous l'angle de la réception, nous verrons que l'expérience esthétique vécue devant cette intervention est intimement liée à l'espace urbain de projection, lequel bouscule nos habitudes perceptuelles; nouvel espace de préhension des œuvres d'art à distance des lieux de présentation traditionnels et, paradoxalement, à proximité d'un espace social marginalisé. D'ailleurs, en s'appropriant les murs graffitis et tagués et en y projetant partiellement les fragments des tableaux cités collés aux photographies, Kaplan a transformé la paroi en



petit « musée » provisoire du quotidien. Qui plus est, en choisissant un tel lieu de présentation et en procédant à diverses étapes de mise en images somme toute inusitées, Kaplan partage avec les graffiteurs et les tagueurs un même désir de transgression des *doxas*.

Theme  
SEMIOTICS AND CYBERSPACE. NEW  
SPACIAL PARAMETERS, NEW VISUAL  
MODALITIES

Sub-theme  
Cyberspace and Social Networks

# Facebook in the urbanisation of time

## New spatial and time coordinates for personal interaction

**Miguel Alvarez PERALTA**

Universidad Complutense de Madrid  
miguelalvarezperalta@ccinf.ucm.es

Spain

Social networks have become the main place for massive personal interaction in our days. In this communication, we will discuss how the largest social network has fixed a repertory of exchanges that shape the contents of personal interactions through its interfaces all over the world.

In the design of an interface for the 21<sup>st</sup> century digital natives, the illusion of a physical space is not mandatory anymore. Social life evolves in a completely new digital environment that joins the processes of disurbanisation of real space and urbanisation of real time. Beyond the metaphor of a “wall” where messages can be written, the Facebook agora is constructed making use of not even metaphorically material objects and functions, but constructs a public cyberspace that holds discrete units of social interaction in a persistent real-time where collective memories can be assembled and edited once and again by their cybercitizens.

Avoiding both apocalyptic and euphoric descriptions of the impact of social networks on social practices, a detailed analysis of the redefinition of intimate, personal, public and private spheres, adaptations to new timings for collective meanings' negotiations processes, and the irruption of oncoming procedures for producing and interpreting the digital visual space where natives build their digital identity, must be carried on.

# O eBay como um espaço de *flow experience*: A efervescência do digital

**Maria Gabriela GAMA; Moisés de Lemos MARTINS**

Centro de Estudos de Comunicação e Sociedade (CECS) da Universidade do Minho  
mgama@ics.uminho.pt ; [moisesm@ics.uminho.pt](mailto:moisesm@ics.uminho.pt)

Portugal

Sinal dos novos tempos, o ciberespaço transformou-se num *shopping* onde a multidão não se cruza enquanto faz as suas compras. As lojas mais *trendy*, os designers mais conceituados, as últimas tendências, as peças consideradas *must-have*, a *it bag* do momento estão *online*. Mais do que Paris, Londres, Milão, Tóquio ou Nova Iorque, a Internet transformou-se, por excelência, na maior capital de moda. Mas será que a rede propicia as mesmas experiências e sensações que os “templos de consumo”?

Ao longo da nossa comunicação, procuramos perceber, o que se joga na deslocação para as lojas de moda *online*, reflectindo sobre o modo como a máquina e a imagem amplificam, cada vez mais, o seu domínio de desintegrar atmosferas, de atrair. Acentuando uma abolição das relações tradicionais desapossadas pela velocidade, imersos que estamos nos novos dispositivos tecnológicos, flutuamos entre o real e o virtual, em que somos absorvidos pelas imagens e metamorfoseados em imagens, podemos afirmar que se operou uma transposição: de consumidores de imagens acabamos por ser “engolidos” por elas, em que a imagem supriu a dimensão corpórea. Longe do analógico e perante a efervescência do digital, a vida esvaiu-se perante um labirinto composto de redes, de interfaces, de dígitos, na submersão no espaço virtual.

Podemos perspectivar este existir das imagens, como a consubstanciação de nós, desaguados nelas, e nesse sentido julgamos poder dizer que a razão tecnocientífica que tinha a pretensão de dessacralizar o real foi explorando outras formas de sagrado, produzindo novas mitologias. É da própria racionalidade tecnocrática que brotam o mito e as novas formas de sagrado, extasiados que estamos com as imagens, validamo-las como soberanas em relação a nós, enlaçamo-nos nelas, estão para além de nós, mas dentro e fora de nós.

# Social Networks and Peering: exploratory study of the virtual environment, social networks and particularly Facebook Users in Northern Cyprus

**Tutku AKTER**

Faculty of Communication and Media Studies, Girne American University  
tutkuakter@gmail.com

Cyprus

Communication, which is a socio-cultural activity that distinguishes human being from other beings and its form, is influenced by the technological developments and because of this outcome, socio-cultural lives also reshaped, reconstructed and restructured. Communication which involves producing and exchanging meanings occurs within a context; and this context is full of social and cultural codes. These codes are interwoven within social relationships which can be assumed as part and parcel of communication process. Influence of technological developments as well as form and context of communication, changed social standards of life, thus emotional state of people; new forms of anxieties, obsessions, heresies emerged as an outcome of new dimension of communication and socialization; dis-socialization. During the present study, social networks such as 'Facebook' will be handled as new form of lookout which will be called as "Rear Window" syndrome. Social networks can be defined as "communities built around the interpersonal relationships of their members. By keeping track of who each participant knows-and how they know one another-members each create a private community through a whitelist of known friends". As Smith and Kollock (1999: 3) claimed concepts such as 'cyberspace', 'the Net' or 'online' draws attention to "different aspects of technology and its meaning, role, and impact". Moreover Rheingold (1993) insisted that cyberspace provides "spaces where new authentic places are being created, supporting new forms of community. Computer networks usually are recognized as social networks; therefore understanding the structure of cyberspace, most of the time, entails an understanding of social structures. Social networks, which are constructed via computerization, are communities as well. However peculiarities of *virtual* communities and communities in *real* world may differentiate. Thus, members of these societies also differ from each other even the fact that they are same people. New communication technologies eliminated the concepts of time and space as well as minimizing the significance of body. This spatial and temporal freedom may cause dis-socialization of its users in real world as well as injecting them curiosities, anxieties and perversions [such as exhibitionism].

During the present study, small societies' young citizens understanding of social network will be explored. The purpose of the study is to find out whether social networks tempts internet users to peek other people much more than in real life. It will be assumed that members of the small societies are more limited in social life because of embodiment. Questionnaires will be applied to 50 Turkish Cypriot University student who live in Northern Cyprus in order to figure out reason of using virtual environment, role of disembodiment factor at social networks and whether they peek their friends in social networks or not. While looking for the answers of these questions, items that are posted to the walls of the facebook users will be observed as well to figure out whether they like to be pried by others and if it is so; whether they can be called as new form of *exhibitionist* or not.

# São Paulo na mídia impressa

**Simone Bueno da SILVA**

Pontifícia Universidade Católica de São Paulo  
sim-bueno@hotmail.com

Brazil

O trabalho propõe analisar os modos de presentificação da cidade de São Paulo na mídia impressa brasileira e como essas representações interferem na construção de uma imagem da cidade. Para tanto, elege como objeto de análise os textos verbovisuais das revistas *Veja São Paulo*, publicação semanal da Editora *Abril* e *Época São Paulo*, publicação mensal da Editora *Globo*, que circulam, gratuitamente, como parte integrante das revistas *Veja* e *Época*, publicações de destaque no seguimento de informação geral, no mercado editorial brasileiro, limitando-se às edições veiculadas no período compreendido entre os anos de 2005 e 2010 e que podem ser acessadas por meio de seus *sítes* na internet. A escolha de tais revistas se justifica por ambas as publicações constituírem-se como modelos de guias da cidade, resenhando, mapeando e classificando seus espaços por meio de roteiros gastronômicos, de diversão, consumo e lazer, além de conferirem visibilidade aos fatos noticiosos que tematizam a cidade, destacando os atores sociais que ajudam a escrever as narrativas da urbe, inseridos em suas espacialidades e temporalidades. É justamente sob o prisma da cidade noticiada, ou mediatizada, que buscaremos nos aprofundarmos, visando responder as seguintes questões: como essa mídia confere visibilidade aos espaços da cidade, seus usos e práticas? O que mostra, hipermostra ou oculta? encaminhando-nos para constantes que nos levem a um possível entendimento do modo como a cidade de São Paulo é presentificada nesse lócus discursivo de interação. Desse modo, interessa-nos não apenas uma aproximação dos enunciados postos, mas sobretudo o modo como são articulados, implicando um olhar sobre os modos de dizer a cidade que operam com a construção de pontos de vistas, encaminhando-nos para o tratamento da enunciação e os efeitos de sentido gerados no nível do discurso. O arcabouço teórico e metodológico é fundamentado nas pesquisas da semiótica discursiva, desenvolvida por Algirda Julien Greimas e seus colaboradores, buscando tratar da construção de percursos narrativos e circulação de valores no social, destacando, no tratamento das relações comunicativas, regimes de visibilidade e regimes de interação e sentido, a Sociosemiótica de E. Landowski e as investigações de Ana Cláudia de Oliveira em torno dos estudos da enunciação e interação discursiva, além das proposições da semiótica plástica de Jean-Marie Floch e Felix Thüllerman, para tratar da articulação das linguagens no plano da expressão, sincretismo e efeitos de sentido. Entendendo que as formas de

mediatização da cidade tendem a interferir nos modos de reconhecimento e apreensão da mesma, o trabalho visa contribuir com o debate sobre a veiculação de imagens das grandes metrópoles a partir do espaço mediático, tensionando as relações entre a cidade mostrada e a cidade experienciada.



# O acontecimento jornalístico e a banca de revista

**Paulo Bernardo Ferreira VAZ; Vanessa Costa TRINDADE**

Universidade Federal de Minas Gerais

paulobvaz@gmail.com

vancotrin@gmail.com

Brazil

A mídia tanto opera na seleção de acontecimentos para serem ofertados ao público quanto é afetada por acontecimentos que irrompem o cotidiano e obrigam sua reverberação (Vaz e França, 2009). Os acontecimentos jornalísticos provocam uma saliência, instauram uma novidade, alteram a normalidade do dia a dia. O leitor se esforça para compreender o que mudou, por que mudou, e até mesmo projeta o que pode advir no futuro com as mudanças observadas (Quéré, 2006). A apreensão dos acontecimentos pelos sujeitos afetados se dá de distintos modos. Neste artigo propomos pensar a banca de revista como um espaço privilegiado dessa apreensão. Tanto por seu espaço interno quanto por sua distribuição em vários pontos da cidade as bancas atraem leitores habituais e não habituais, que ali podem observar capas de jornais e revistas em abundância. Em cada edição, os veículos impressos elegem ilustrações e manchetes que, estampadas nas capas, têm o intuito de seduzir o leitor. Este, por sua vez, constrói em sua mente uma ideia do que acontece no mundo a cada dia (jornais) e a cada semana (newsmagazines). A apreensão dos acontecimentos nas bancas começa com a organização dos materiais pelo jornaleiro, que escolhe a ordem em que as revistas aparecerão nas prateleiras e em que os jornais ficarão mais visíveis (Vaz, 2009). A organização desses elementos é o primeiro passo para tal apreensão pelo leitor que, no passo seguinte pode eleger um ou mais veículos cujas ilustrações e chamadas têm uma função preponderante no processo de atribuição de sentidos a um determinado acontecimento. Recorremos a uma metodologia singular, encontrada no almanaque *Animalário do Professor Revillod* (2009), do qual extraímos a dinâmica estabelecida pelas bancas de revista no processo de apreensão do acontecimento. Ao dispor, lado a lado, diferentes jornais e revistas, o jornaleiro permite novas construções de sentidos, à sua revelia. Esses sentidos serão apreendidos pelo leitor que (re)cria o acontecimento numa tentativa de esclarecer o mundo que o cerca. No *Animalário* há 16 ilustrações de animais, acompanhadas de nome e definição (cortadas em três partes). Cada um deles pode ser recriado tanto em sua representação visual quanto em seu nome e no texto que o acompanha. Com a

recomposição de suas três partes relacionadas com as demais partes de outros animais, resultam 4.096 possibilidades de recriação que ficam a cargo do leitor que o manuseia. Da mesma forma, as capas de jornais e revistas multiplicam as possibilidades de construção de novos sentidos, na dependência de sua posição em relação às demais capas das publicações congêneres. Tais possibilidades não se tratam de meras suposições, mas de ações concretas realizadas a cada entrada de cada expectador numa banca de revista, em qualquer espaço urbano de qualquer cidade e de qualquer país, onde tem a oportunidade de ver, ler e reconstruir sentidos.